

16 rue de Plaisance présente

COMMENT ÇA COMMENCE

Spectacle de matières animées

création de Benoît Sicat – tout public dès 4 ans



Conception et jeu : Benoît Sicat
Regard extérieur : Laurent Dupont

Jauge : 80 // durée : 35 minutes

Production : 16 rue de Plaisance

Co-production : Saison Jeune Public de Nanterre

Avec le soutien de la compagnie ACTA-Agnès Desfosses/Laurent Dupont,
du Théâtre des Amandiers CDN de Nanterre et du TJP CDN de Strasbourg.

Et les écoles maternelle et élémentaire des Pâquerettes de Nanterre

Spectacle créé du 2 au 13 mars 2015 au Théâtre des Amandiers CDN de Nanterre

Voir des images de la résidence à l'école ici : <http://auxpaquerettes.over-blog.com/>

Voir des images du travail de l'artiste ici : <http://benoitsicat-peintures.over-blog.com/>

En résumé

On dirait un atelier de peintre
On dirait une toile blanche où l'image se projette
On dirait une peinture en film animé, une métamorphose
On dirait c'est une musique brute, minimaliste et répétitive
C'est un peintre qui se nourrit de sons et d'images entre deux tableaux
C'est qu'il ne peint pas, il attend de pouvoir peindre à nouveau
Il prend le temps qu'il faut
C'est une voix d'enfant puis une autre... l'une dit :
« C'est comme une carte pour se repérer dans la terre »
Un paysage d'imaginaires racontés

Les enfants nous racontent le plaisir de peindre.
La vidéo nous montre la peinture en mouvement.
Le son est à la fois enregistré et joué sur scène.
L'acteur peintre met en dialogue ces matières.
Sa peinture est une représentation de l'imprévisible.



Résidence à l'école/voix d'enfants

Ce spectacle est le fruit d'une résidence de peintre à l'école maternelle et l'école élémentaire des Pâquerettes à Nanterre réalisée en 2014 avec La Saison Jeune Public de Nanterre.

L'enjeu de ces ateliers était de peindre avec les enfants, les plonger dans le langage du peintre, dans sa manière de faire, de se jouer de la matière, d'appliquer une méthode de travail, dont la finalité est la production d'une œuvre dite « imprévisible » (qu'on ne peut ni prévoir, ni voir au préalable) en citation de Simon Hantaï. Il s'agissait surtout d'enregistrer leur parole sur le geste, ce qu'il signifie et plus largement sur leur regard autour de la peinture. Ces voix d'enfants de 4 à 11 ans sont le fil conducteur dans l'écriture du spectacle « Comment ça commence ».

Scénographie

La scène nous fait littéralement entrer dans l'atelier du peintre... mais il ne peint pas. Il cherche... donc il trouve. Nous le voyons inachever un dessin, créer une peinture sonore en direct sur sa table de travail. Faire apparaître des reflets fantasmagoriques d'une bassine d'eau. Dessiner avec des projecteurs, des filtres de couleurs, des ombres en mouvements...

Les toiles blanches ne reçoivent aucune peinture et pourtant elles s'animent d'ombres et de lumières : la peinture est éphémère, presque virtuelle. Elle est pleinement théâtralisée.



Peinture en projection vidéo

Ceci n'est pas une peinture, ceci est l'image d'une peinture possible et de son processus de fabrication, une image en train de naître.

L'image animée de tentatives picturales en permanente métamorphose. Une utopie paysagère.

C'est une peinture de l'immanence. Une peinture dont le peintre rêve, une peinture à faire un jour, une peinture réalisée il y a longtemps, une peinture multiple, de tous les imaginaires possibles.

A l'écran nous voyons la couleur, la matière, le cheminement, la reprise, l'égarement, la surprise, l'imprévisible, ce qui se cache dans la matière. Nous ne voyons pas le geste. Il apparaît hors champ.

Comment ça commence – intentions de l'auteur

Mon travail de peintre, de sculpteur ou de photographe est le terreau de tous mes projets. J'écris pour la scène à partir d'une recherche de plasticien et je n'y arrive que parce qu'il y a cette étape comme une genèse.

Le jardin du possible (2002) est né d'une pratique de sculpture et de performances improvisées dans un jardin. Cela donnera par la suite le film en Super 8 « Le jardin en marche » (2005 - Candela productions), dans lequel je commençais à mettre en image mes peintures, comme dans le ciné-spectacle A la volée (2011).

La réserve (2009) est le fruit d'une taille d'arbre : j'ai creusé un tronc jusqu'à pouvoir m'y introduire et en faire le centre – le partenaire – d'un spectacle associant corps et voix.

Le son de la sève (2012) est la continuation de cette taille qui consiste à suivre le bois, à l'écouter. Chaque arbre devient un instrument de musique brute, libre, accessible à chacun, musicien ou non.

L'idée d'amener la peinture sur scène est lointaine. Seulement la question de la durée me posait problème. Je peins lentement et j'ai besoin de cette lenteur. Mon geste n'est pas spectaculaire. Impossible de réaliser une peinture en direct sinon pour en faire un avatar, ce à quoi je me refuse.

Ma peinture est une succession de couches, je les superpose, je gratte, je recouvre, je ponce, je creuse au sens propre comme au sens figuré. M'est donc venue l'idée de mettre en image ces « peintures de couches » à travers la vidéo. Ainsi je peux mettre en scène un temps de recherche, d'hésitations, de repentir, sur une durée très courte tout en suggérant la longueur du temps de gestation, notamment par l'ellipse, les faux raccords lumières, etc.

Je peins depuis l'enfance. Et tout ce qui anime mon travail provient de l'enfance. Mes spectacles naissent depuis ma propre enfance avant de devenir spectacles pour enfant. Je ne retombe pas en enfance, je m'en nourris. C'est une continuité.

En enregistrant des voix d'enfants sur la peinture, sur le geste, sur la couleur, la forme, la matière, je mets en scène cette question de la continuité depuis l'enfance. Jusque-là aucun de mes spectacles ne faisait appel à la parole, je suis un homme d'images. Puis il y a eu deux films en Super 8 réalisés à Nanterre en 2012 avec des classes de CE1 : une semaine pour réaliser l'image en muet, une seconde pour sonoriser chaque film. Les enfants ont produit une matière sonore et musicale qui aurait pu rendre les films trop abstraits. L'idée d'enregistrer leurs voix pour raconter la semaine de tournage a apporté une dimension beaucoup plus vivante à chacun des films. J'ai mis en forme les voix à la manière d'un collage tantôt absurde ou poétique et pourtant toujours proche du vécu des enfants. Le résultat s'est avéré plus intéressant que je ne l'espérais : je tenais là un fil à dérouler.

L'enregistrement de voix d'enfants sur la peinture ne pouvant se faire qu'en y plongeant les mains, l'idée d'une résidence au long cours dans une école s'est imposée : ce fut à Nanterre de décembre 2013 à juin 2014.

Comment ça commence nous montre ainsi un peintre au travail : de quelles images il s'imprègne, de cette musique intérieure, de ces paysages, de son imaginaire/bestiaire, depuis cette enfance qui le traverse encore aujourd'hui.

Il s'agit bien plus de tenter une réponse à « quoi peindre et pourquoi ? » plutôt que de montrer le geste de peindre. Montrer la peinture avant le geste. Montrer la recherche, le doute, le travail en train de se faire.

Comment ça commence **Saison 2015/2016**

Retrouvez les dates de Benoit Sicat avec ses autres créations sur notre site internet
<http://www.16ruedeplaisance.org/site/les-rendez-vous-du-16/agenda/spectacles-en-tournees/>

JANVIER

Comment ça commence [Création 2015]

TJP CDN de Strasbourg (67)

Dimanche 24 - Atelier COI dans le cadre du WE TJP

Jeudi 28 à 10h et 14h15

Vendredi 29 à 10h et 14h15

Samedi 30 à 11h et 17h

Dimanche 31 à 11h et 17h

Mardi 02 à 10h et 14h15

Mercredi 03 à 10h et 15h

MARS

Comment ça commence [Création 2015]

La Méridienne – Lunéville (54)

Mercredi 02 à 10h30 et 15h

Jeudi 03 à 10h30 et 14h

Vendredi 04 à 10h30

AVRIL

Comment ça commence [Création 2015]

Centre Culturel Athéna – Auray (56)

Vendredi 22 Avril 2016 à 9h15 et 10h30

Samedi 23 Avril 2016 à 17h

Comment ça commence [Création 2015]

Le Parvis – Scène Nationale de Tharbes (65)

Mercredi 13 à 15h

Jeudi 14 à 10h et 14h30

Vendredi 15 à 10h et 14h30

Comment ça commence [Création 2015]

Association Lillico – Théâtre de La Parcheminerie – Rennes (35)

Du 27 au 30 Avril 2016 (Horaires en attente de confirmation)

Contacts

Diffusion et production : Hélène Martin – 07.86.57.89.34

E-mail : dif.benoitsicat@16ruedeplaisance.org

Artistique et technique : Benoît Sicat –06 29 95 53 66

E-mail : 16ruedeplaisance@orange.fr /// site : www.16ruedeplaisance.org